



Communiqué de presse  
30/10/2014

Depuis la mort de Rémi Fraisse, jeune militant pacifiste dans la forêt de Sivens, les militants, responsables et élus écologistes ont souhaité lui rendre hommage dans le calme et obtenir que la lumière soit faite sur les conditions de son décès.

Nous avons condamné les dégradations commises lundi soir dans le centre-ville de Nantes car elles ne sont respectueuses ni des Nantais, ni de la mémoire de Rémi Fraisse, ni des souhaits exprimés par sa famille, à qui nous présentons nos condoléances.

Nous avons également dénoncé l'attitude des pouvoirs publics qui ont privilégié le passage en force et négligé le dialogue avec les opposants et les avis d'experts, sur ce projet comme sur les autres grands projets inutiles.

Nous voulons éviter que de nouveaux débordements n'entretiennent un climat de violence et ne viennent occulter les luttes légitimes menées dans le Tarn, à Notre Dame des Landes ou ailleurs. C'est la raison pour laquelle nous n'appelons pas à participer à la manifestation organisée le samedi 1<sup>er</sup> novembre à Nantes.

Jean-Sébastien Guitton et Mahel Coppey, co-animateurs EELV44  
Pascale Chiron, co-présidente des élus écologistes nantais